

THÉÂTRE

# La Bonne nouvelle

Conception **François Bégaudeau, Benoît Lambert**

Texte **François Bégaudeau**

Mise en scène **Benoît Lambert**

Avec **Christophe Brault, Anne Cuisenier, Elisabeth Hölzle, Pierric Plathier, Géraldine Pochon, Emmanuel Vérité**

Scénographie et lumières **Antoine Franchet**

Son **Jean-Marc Bezou**

Costumes **Violaine L. Chartier**

Assistanat à la mise en scène **Raphaël Patout**

Assistant vidéo **Alexandre Franchet**

Maquillages **Marion Bidaut**

Régie générale, régie lumière **Julien Poupon**

Régie vidéo **Jean-Marc Bezou**

Régie plateau **Jean-Michel Brunetti**

Construction **François Douriaux, Jean-Michel Brunetti**

Production déléguée Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national

Coproduction Théâtre-Sénart, Scène nationale / Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

**Novembre 2016**

Mardi 29 à 20h

Mercredi 30 à 20h

> durée : 2h

> lieu : Théâtre du Port Nord

> tarifs : 6 à 23 €

**Renseignements et réservations**

Tél: 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com





## Fiction

Imaginons.

Imaginons six personnes, trois femmes et trois hommes. Quadragénaires.

Imaginons que tous appartiennent à ce que l'on appelait encore, il y a quelques décennies, la classe dominante.

Premiers de la classe, anciens élèves des grandes écoles et des classes préparatoires, ils ont étudié la science économique, la science politique, le management ou la finance. Ils sont devenus cadres dirigeants, conseillers ou experts. Ils ont travaillé dans la haute fonction publique, dans les médias, dans des grands groupes industriels, dans des cabinets ministériels, dans la banque ou les assurances. Ou dans tout cela à la fois.

Ils ont cru sincèrement que le bonheur des peuples et l'avenir du monde passaient par les réformes structurelles, les ajustements budgétaires, la flexibilisation du marché du travail, la dérégulation du secteur financier. Ils ont combattu avec ferveur les archaïsmes et les rigidités, l'immobilisme et les droits acquis.

Ils ont aimé avec passion l'avenir, la modernité, la mondialisation et le marché.

Puis un jour ils ont cessé de croire.

Et tout comme il y eut, au lendemain de la chute du Mur, des communistes repentis qui chantaient la beauté de leur foi passée et regrettaient les atrocités de son incarnation concrète, voilà maintenant des libéraux repentants, qui viennent dire sur scène l'effondrement de leurs rêves.

*La Bonne nouvelle* raconte leur histoire.

Évidemment, c'est une comédie.

**« Ils ont cru sincèrement que le bonheur des peuples et l'avenir du monde passaient par les réformes structurelles, les ajustements budgétaires, la flexibilisation du marché du travail, la dérégulation du secteur financier. »**

## BIOGRAPHIES

### François Bégaudeau - auteur



Après avoir beaucoup joué au football, flirté avec le Centre de formation du FC Nantes, puis passé son bac, fait khâgne, « parolé » pour mieux chanter au sein du groupe punk-rock nantais Zabriskie Point, puis enseigné les lettres dans un collège de ZEP, François Bégaudeau se consacre désormais à l'écriture. Tour à tour romancier, dramaturge, scénariste (cinéma, bande-dessinée), critique littéraire et cinéma, essayiste, chroniqueur sportif, il a été révélé au grand public en 2006 avec son troisième roman *Entre les murs* (Prix France Culture-Télérama) dont l'adaptation cinématographique par Laurent Cantet obtient en 2008 la Palme d'Or au festival de Cannes. Sa première pièce, *Le Problème*, a été mise en scène par Arnaud Meunier (Théâtre du Nord, 2011). En 2013, il relate dans *Deux Singes ou ma vie politique*, ses années de formation intellectuelle et politique. En 2014, il écrit *La Grande Histoire* pour la promotion de l'École de la Comédie de Saint-Etienne.

En 2015, il publie un nouveau roman, *La Politesse*, sur la réalité du champ littéraire. *La Devise*, pièce de théâtre à destination des lycéens, est montée par Benoît Lambert en octobre 2015. En 2016, il publie *Molécules*, un polar, aux éditions Gallimard et sa dernière pièce *La Bonne nouvelle* est créée au Théâtre Dijon Bourgogne dans une mise en scène de Benoît Lambert.

### Benoît Lambert - metteur en scène



Benoît Lambert est metteur en scène, et directeur du Théâtre Dijon Bourgogne – CDN depuis janvier 2013. Ancien élève de l'École Normale Supérieure, il a étudié l'économie et la sociologie avant de suivre l'enseignement théâtral de Pierre Debauche à Paris au début des années 1990. En 1993, il crée, avec le comédien Emmanuel Verité, le Théâtre de la Tentative, et signe depuis lors toutes les mises en scène de la compagnie. Formateur et pédagogue, il intervient dans plusieurs Écoles Supérieures d'Art Dramatique (École du Théâtre national de Strasbourg, École de la Comédie de Saint-Étienne). Il est l'auteur d'articles sur l'histoire et la sociologie du champ théâtral, ainsi que de quatre pièces de théâtre : *Le Bonheur d'être rouge* écrit en collaboration avec Frédérique Matonti (2000), *Que faire ? (le Retour)* écrit en collaboration avec Jean-Charles Massera (2011), *Bienvenue*

*dans l'Espèce Humaine* (2012) et *Qu'est-ce que le théâtre ?* (2013) écrit en collaboration avec Hervé Blutsch. En 2014, il monte dans le cadre de Théâtre en mai *La Grande Histoire* de François Bégaudeau, avec les élèves de la 25<sup>e</sup> promotion de l'École de La Comédie de Saint-Étienne. En 2014, il crée au Théâtre Dijon Bourgogne *Tartuffe ou l'imposteur* de Molière. En 2015, il met en scène à l'Opéra de Dijon *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann. La même année, Benoît Lambert monte *La Devise* de François Bégaudeau, une forme légère conçue pour être jouée dans les établissements scolaires. En 2017, il créera *Gianni Schicchi* de Giovacchino Forzano à l'Opéra de Dijon.